

# Y a-t-il un intérêt à doser les métanéphrines simultanément dans le plasma ET dans les urines ?

JB. Corcuff<sup>a</sup>, M. Haissaguerre<sup>c</sup>, A. Cremer<sup>b</sup>, A. Tabarin<sup>c</sup>, P. Gosse<sup>b</sup>, J. Brossaud<sup>a</sup>  
a Lab. d'hormonologie, b&c Sces de cardiologie & d'endocrinologie, CHU Bordeaux

## Contexte

Avec des sensibilités et spécificités équivalentes pour le diagnostic des phéochromocytomes (PC), le dosage des métanéphrines plasmatiques présente des avantages logistiques alors que le prélèvement urinaire représente l'accumulation de leurs filtrations sur 24h.

## Objectif

Etudier rétrospectivement les concentrations de normétanéphrine et métanéphrine plasmatique et urinaire (NMAp/MAp ; NMAu/MAu) contemporaines (intervalle  $\leq 3j$ ) afin d'étudier la concordance des résultats.

Etude de 3229 échantillons plasmatiques et 2156 urinaires (HPLC/électrochimie, 1381F/1221M, âge médian 52 ans)

Pour chaque couple NMA/MA urinaires ou plasmatiques, nous avons calculé la probabilité d'existence d'un PC en utilisant les coefficients de régression logistique connus (Brossaud, 2013).

**Les probabilités d'existence de PC obtenues à partir des résultats urinaires vs plasmatiques sont considérées comme significativement discordantes lorsque l'une est supérieure et l'autre inférieure à un seuil arbitraire de 5%.**

**Combien de couples urine/plasma contemporains ? 1004 couples** (médiane [min-max], valeur normale)

NMAp 525 [189- 21693], VN [250-1040]

MAp 250 [200-12423], VN [250-430]pmol/L

NMAu 1663 [196-72846], VN [510-4030]

MAu 488 [26-86491], VN [150-1020]nmol/j

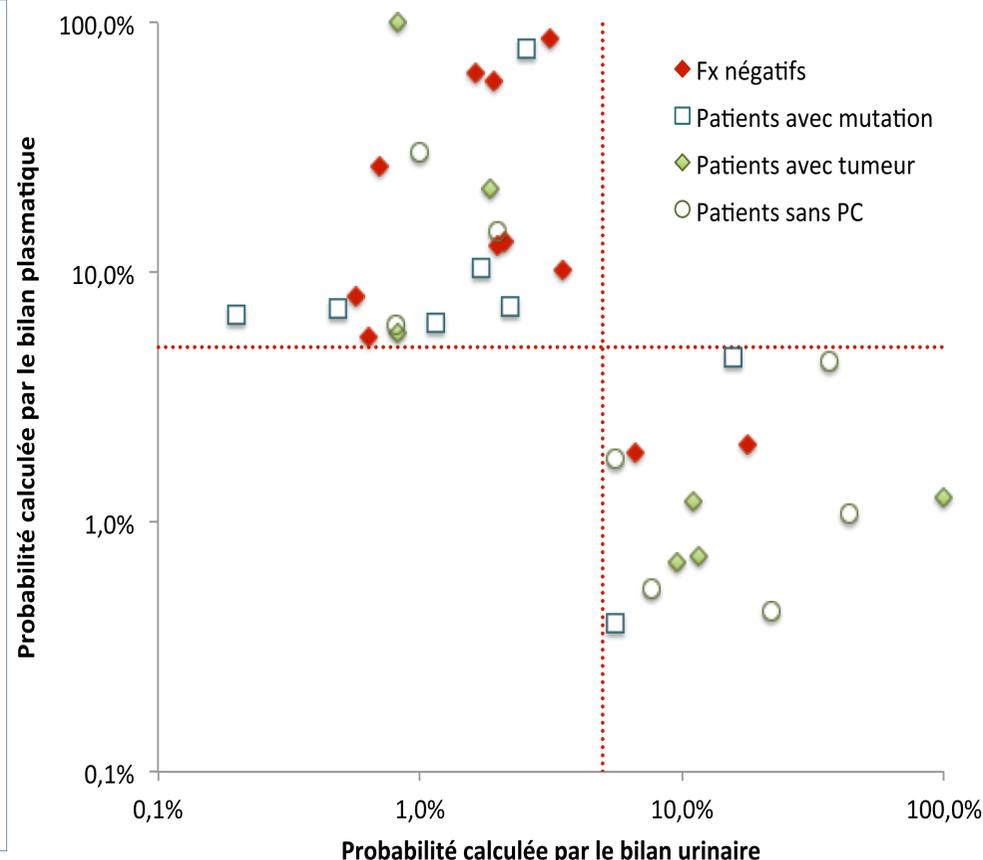
**Combien de couples discordants ? 34 couples** (3%)

### Faux négatifs

- chez 2 patients les dosages plasmatiques prédisaient un risque de PC <5% alors qu'un PC était retrouvé,
- chez 6 patients, les dosages urinaires prédisaient un risque de PC <5% alors que des métastases de paragangliomes étaient connues.

### Faux positifs :

- 8 patients avec mutations de RET/SDHD sans PC
- 7 patients avec Tum. surr. peu évocatrice de PC
- 8 patients probablement sans PC



**Conclusion** Des divergences entre concentrations de métanéphrines urinaires et plasmatiques sont rares. Cette étude ne plaide pas en faveur de doubles prélèvements plasmatique et urinaire.